



Un Secret de Philippe Grimbert, édition de poche

Le cimetière des chiens

Un Secret de Philippe Grimbert

Un Secret de Philippe Grimbert a été l'un des grands succès littéraires de ces dernières années. L'auteur y relate avec pudeur sa douloureuse histoire familiale.

Durant son enfance, petit garçon chétif, il s'invente un frère plus vaillant que lui. Un jour, il découvre la vérité : ce frère a bel et bien existé avant d'être déporté et exterminé à Auschwitz. Il s'appelait Simon.

"Un soir d'été, j'ai eu envie de retourner dans le petit bois qui entoure le château, tout près de notre maison. J'ai demandé à ma fille de m'y accompagner. Rose et moi avons remonté la rue qui mène à la sortie du village. (...)

La fois précédente, j'avais franchi les limites de la propriété en toute innocence et le hasard m'avait mené non loin du petit cimetière. Qui reposait sous ces pierres ? (...)

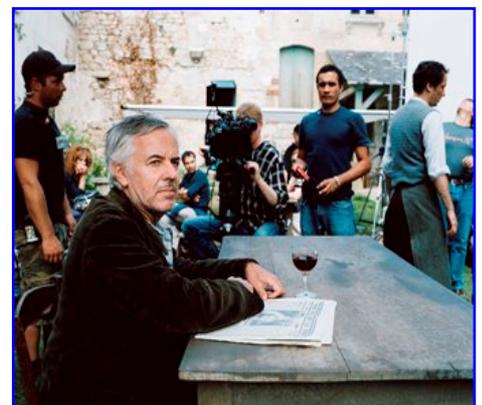
Entre-temps, je m'étais renseigné sur le propriétaire du château. Un ancien du village m'avait donné son nom : le comte de Chambrun, descendant du marquis de Lafayette, avocat international. Epoux de la fille de Laval, fervent défenseur de son beau-père, auteur d'ouvrages visant à réhabiliter sa mémoire. Je savais maintenant chez qui nous étions. Ma fille et moi nous sommes approchés des stèles. Sur la première nous avons pu lire : Barye 1890, Pompée 1891, Madou 1908, Brutus 1909.

Un cimetière de chiens. Semblable à ceux qui entourent les vieilles églises de nos campagnes. Une tradition instaurée par les anciens maîtres des lieux et entretenue par les suivants, à en juger par les tombes les plus récentes : Whisky, 1948-1962, Chien de Soko, ami fidèle de mon père, Josée de Chambrun. (...)

J'ai vite ressenti un malaise à la lecture de ces stèles, dont les dates si rapprochées faisaient penser à des tombes d'enfants : Josée de Chambrun, fille de Laval enterrait ici ses animaux chéris.

Le nom était de nouveau sorti de son chapeau. Le président Laval qui avait encouragé - afin de ne pas séparer les familles, plaïda-t-il pour sa défense - la déportation des enfants de moins de seize ans avec leurs parents. Voilà ce que j'aurais répondu à l'examineur le jour du bac, s'il ne m'avait pétrifié. Et j'aurais même ajouté la phrase odieuse de Brasillach : « Surtout n'oubliez pas les petits ».

Comment oublier les petits, ombres sans sépulture, fumées planant sur des terres hostiles ? Je suis resté immobile, l'œil fixé sur les inscriptions. Devant ce cimetière, entretenu avec amour par la fille de celui qui avait offert à Simon un aller simple vers le bout du monde, l'idée de ce livre m'est venue. Dans ses pages reposerait la blessure dont je n'avais jamais pu faire le deuil."



Philippe Grimbert sur le tournage d'*Un Secret* de Claude Miller